

Recherche: aujourd'hui

Site: [Archives swissdox](#)

MÉTÉO: Toutes les infos sur nos stations favorites

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

CINÉMA: *Visions de la bande-annonce*

MON ANGE

TELEVISION: **TOUS LES PROGRAMMES**

BARRIQUÉ: **DESSIN DU JOUR**

L'ACTU SUISSE Le Matin Online



«Nous voulons les garder»

REQUÉRANTS DÉBOUTÉS La région soutient les Kuljanin, dont la fille est atteinte de sclérose en plaques. Pour l'instant cette famille «bien intégrée» a obtenu un sursis de dix jours avant l'expulsion

FABIAN MUHIEDDINE
24 janvier 2005

MANIF «L'Etat leur a dit d' partir, mais nous, on s'oppose. Ces gens ne font que d'travailler. Nous voulons les garder», ont chanté malgré le froid et la neige plus de 150 personnes pour soutenir cette famille qu'ils considèrent comme bien intégrée. Photo © Valdemar Verissimo

«La dernière fois qu'il y a eu une telle mobilisation à la vallée de Joux, ça concernait l'industrie horlogère!» s'exclame Nicolas Rochat, du comité de soutien aux Kuljanin, cette famille de requérants d'asile bosniaque menacée d'expulsion. Hier ils étaient près de 150 habitants - dont des municipaux - à manifester malgré le froid et la neige. Tous voulaient montrer au canton et à la Confédération leur envie de garder cette famille qui «ne fait que d'travailler».

Une situation d'autant plus injuste pour le comité de soutien que Mirela, 21 ans, la cadette, souffre de sclérose en plaques (maladie du système nerveux entraînant une paralysie progressive). «Sa vie est en danger, elle ne pourra pas être soignée en Bosnie-Herzégovine», s'insurge Jean-François Bédert, diacre au Lieu.

Du côté de la famille (qui ne fait pas partie du groupe dit «des 523»), on préfère, sans doute par dignité, ne pas mettre cette maladie trop en avant. Berne n'a d'ailleurs été informé de la situation de Mirela que lors d'un récent recours.

«Nous sommes menacés de mort en Bosnie», explique simplement Miralem, 26 ans, alors que Mevlida, 48 ans, sa mère, retient ses larmes. Pour se défendre, les Kuljanin misent plutôt sur leur bonne intégration. «Regardez le drapeau suisse au milieu du salon», montre Munib, 50 ans, qui sort avec fierté de sa poche un couteau suisse gravé à son nom, un cadeau de son patron.

Modèle d'intégration
«Huit mois après notre venue, tout le monde travaillait», poursuit Miralem. Arrivée en 2001, la famille semble être un modèle d'intégration. A tel point qu'une pétition de soutien a récolté plus de 1500 signatures en trois jours dans une vallée de Joux qui ne compte qu'un peu plus de 6000 habitants.

Même la Municipalité du Chenit a écrit à l'Office fédéral des réfugiés pour lui demander de différer l'expulsion de trois mois. Le 18 janvier, la famille recevait son plan de vol pour le 25 (aujourd'hui). Elle a obtenu un répit de dix jours, mais avec interdiction formelle de travailler. «Nous sommes ravis d'habiter une région que même les Suisses quittent pour aller à Lausanne ou à Yverdon», lâche Miralem dans un cri de révolte, ne comprenant pas pourquoi les autorités ne les laissent pas vivre dans cette Vallée dont les villages se dépeuplent de plus en plus.

Spectacle de solidarité
Emmenés par Lova Golovtchiner, des artistes et des intellectuels romands ont participé hier soir à Lausanne à un spectacle de solidarité avec les requérants d'asile déboutés du canton de Vaud. Plus de 300 personnes sont venues manifester leur opposition aux renvois forcés dans un Espace des Terreaux trop petit pour l'occasion.

Découvrez
LES
MEILLEURS
logos
de
TITEUF



